



## Chronique de l'Abbaye de Tamié Octobre 2015



**Jeudi 1** : La récolte de noix s'annonce bonne, Père Victor y a participé de façon tout à fait gratuite car il repartira avant d'en profiter. Au final nous aurons de quoi en proposer aux Frères tous les jours de l'année. Celles la saison précédente seront terminées d'être consommées à la mi-novembre. Une action de grâce pour notre généreuse bienfaitrice, Mme de Chevron-Villette.

**Vendredi 2** : Père Abbé s'inspire largement d'un article en italien par une soeur de la communauté de Bose pour ses chapitres de spiritualité. « Aimer c'est dangereux, mais s'ouvrir à l'amour l'est encore plus. Entrer en relation avec un autre c'est un risque. Aimer c'est être vulnérable. L'amour est une question de vie ou de mort. Jésus prend ce risque. Il nous a dit d'aimer et il nous aide à le faire. »

**Dimanche 4** : À l'occasion de la fête de saint François d'Assise, patron de notre Père abbé par son nom de baptême 'Francesco', mais non du civil 'Franco' ni du monastique 'Ginepro', nous prions pour notre Père Abbé qui devra rendre compte de sa mission auprès de ses Frères, ainsi que le prévient notre Père saint Benoît au chapitre 2 de sa Règle. Nous prions aussi les uns pour les autres pour ne pas être occasion de réprobation par le Seigneur à l'encontre de notre Père Abbé qui tient pour nous la place du Christ.

Pour l'ouverture du synode sur la famille le pape François développait dans son homélie le texte de Gn 2,18 *'Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui corresponde'*. Ces paroles montrent que rien ne rend heureux le coeur de l'homme qu'un coeur qui lui ressemble, qui lui correspond, qui l'aime et qui le tire de la solitude et du sentiment d'être seul. Elles montrent aussi que Dieu n'a pas créé l'être humain pour vivre dans la tristesse ni pour rester seul, mais pour le bonheur, pour partager son chemin avec une autre personne qui lui soit complémentaire, pour vivre l'étonnante expérience de l'amour, c'est-à-dire aimer et être aimé, et pour voir la fécondité de son amour dans les enfants. »

**Lundi 5** : Jusqu'à vendredi Fr. Gaël participe à la maison des jésuites du Chatelard près de Lyon à une dernière rencontre, il est satisfait de cette formation à l'accompagnement spirituel échelonnée sur plusieurs années.

**Mardi 6** : Fête de saint Bruno protecteur particulier de notre Frère désormais chargé de plusieurs responsabilités importantes, ne lui laisse guère la possibilité de vivre en chartreux.

**Mercredi 7** : Fr. Didier vit jusqu'au 13 un temps de retraite, comme tous les ans au Foyer de Charité à Naves en Tarentaise. Nos électriciens ordinaires installent des caméras pour vidéosurveillance à l'hôtellerie, les visites indésirables ne sont pas rares.



**Jeudi 8** : La journée de désert est favorisée d'un beau soleil qui magnifie les couleurs automnales, occasion pour les Frères qui vont en montagne de louer le Créateur de si belles choses.

**Vendredi 9** : Notre évêque invite tous les prêtres du diocèse à une assemblée presbytérale. Notre Père abbé y participe représentant nos Frères prêtres.

**Samedi 10** : Décès de Père Jean de Méribel, frère de Mme de Chevron-Villette. Prêtre il était en Chine depuis 1972, devenu professeur à l'université de Xuan. Il a voulu rester sur place après sa mise à la retraite et a entretenu des liens très étroits avec son entourage. Il était très estimé.

Un témoignage de Père Maurice Fourmond sur son blog 25 octobre 2015 : « Le Cardinal Marty lui avait dit : « Je vous envoie servir ceux qui ont besoin d'être aimés ». Le Père Jean de Méribel n'a pas

cessé d'aimer les chinois, leur culture ; il a mené divers travaux de recherche et de traduction sur la civilisation, la sagesse et la médecine chinoise. Il avait écrit : « Loin de dessécher, l'aventure missionnaire auprès des païens nourrit, abreuve et réjouit étonnamment, car le message évangélique est bonne nouvelle d'une divine miséricorde pour tous les peuples de tous les temps. » Jean de Méribel aimait rappeler cette réplique de Mère Teresa lorsqu'on lui demandait si elle baptisait tous les mourants : « Oui, autrefois, tous, mais plus maintenant. Désormais je les embrasse, je les baptise dans l'amour. »

**Dimanche 11** : Fr. Gaël à la flûte et Fr. Charles à la guitare ont joué un morceau de musique pendant le rite de l'offertoire à l'eucharistie.

**Lundi 12** : Ghislain Waterlot professeur à l'université protestante de Neuchâtel nous initie à la pensée de Dietrich Bonhoeffer, par trois conférences de deux heures, ce jour, le 19 octobre et le 2 novembre. Il nous fera découvrir son itinéraire de croyant sous le nazisme, sa spiritualité en lien avec la situation réelle de son pays, ses différents oeuvres écrites toujours d'actualité.



Fr. François de Tibériade nous arrive de Litanie pour vivre en communauté un temps de retraite et de repos jusqu'au 2 novembre.

**Mardi 13** : Fr. Patrice laisse jusqu'au 28 tous ses soucis et responsabilités, pour un temps de retraite et de repos en solitaire comme tous les ans à l'abbaye de Chambarand.

Enzo Bifani part avant le 31 octobre date de la mort de Père Charles en 1999. Il a déposé un gros bouquet de chrysanthème sur sa tombe. Il l'avait connu au Prietto proche de Turin où P. Charles était ermite et qui l'avait beaucoup accompagné.

**Mercredi 14** : Fr. Pierre se joint à Myans à l'équipe diocésaine pour la vie religieuse en vue d'élaborer le programme pour la clôture en novembre, de l'année de la vie consacrée,

**Samedi 17** : Le P. Joseph Fané prêtre du diocèse de Bamako présente son Église du Mali. L'islam est arrivé par le nord (Tombouctou) depuis plusieurs siècles et progresse vers le sud. Il est adopté par la majorité de la population du pays. L'évangélisation est récente et a pu se développer auprès des populations animistes. Actuellement les rapports sont bons entre les membres de différentes confessions, même au sein des familles. Les chrétiens cependant n'ont pas accès aux hautes responsabilités de l'État.

**Dimanche 18** : Jusqu'au samedi Alicia Scarcez étudie de très près le manuscrit Ms 6 de nos archives contenant une partie de la liturgie primitive de Cîteaux et corrigée à la suite de la réforme introduite par Bernard de Clairvaux en 1142-1147. Après une semaine enfermée avec ce précieux document elle n'aura pas encore pu terminer d'en scruter tous les détails, aussi prend-elle rendez-vous après l'hiver.

**Lundi 19** : Adrien et Wandrille, deux jeunes de classe de première du Lycée catholique de St-Jean-Hulst à Versailles découvrent ici un ancien de leur lycée en la personne de Fr. Pierre et la vie monastique pendant 6 jours.

**Mardi 20** : La neige tâte le terrain au sommet de la Belle Étoile et se retire, le temps ne lui est pas encore favorable.

**Jeudi 22** : Le maître des novices, le novice et les deux jeunes profitent du temps ensoleillé et de la nature parée de ses couleurs automnales pour monter à la Belle-Étoile.

Fr. François se présente à la communauté, belge il est membre de la fraternité de Tibériade fondée il y a 40 ans, de spiritualité franciscaine mettant l'accent sur l'authenticité dans le témoignage, par la vie fraternelle, le travail manuel, l'évangélisation : entrer en contact avec les gens, principalement les jeunes, leur parler de Dieu. Lui-même a été envoyé en Lituanie, il est le serviteur (supérieur) de 5 Frères. La langue nationale est assez particulière.

**Vendredi 23** : Notre couvreur rentre ses outils, ses échafaudages, il lui restera de l'ouvrage pour l'an prochain.

**Samedi 24** : Fr. Jean revient de l'hôpital dans l'après-midi où il a subi des examens. Des Frères se relaieront pour assurer le suivi de notre ancien : l'accompagner aux offices, au réfectoire, au travail.

**Dimanche 25** : Le synode sur la famille se conclut avec un texte adopté avec un large consensus. « Ouvrir à la miséricorde - La révolution de la tendresse - Le premier devoir de l'Église n'est pas celui de distribuer des condamnations ou des anathèmes, mais il est celui de proclamer la miséricorde de Dieu d'appeler à la conversion et de conduire tous les hommes au salut du Seigneur (Cf. Jn 12,44-50). - Chercher ce que Dieu veut dans le monde d'aujourd'hui, écouter ce que veut l'Esprit Saint » ainsi que le demande le pape François. Jésus fréquentait des personnes marginalisées. La question des divorcés et divorcés remariés a été très débattue et il est fait appel à la responsabilité des prêtres accompagnant chacun selon son propre cheminement, individuel ou de couple, sous la responsabilité de l'évêque local.



Une borne portant le millésime 1704 a été découverte au bas de la montagne de la Belle-Étoile, proche de l'abbaye. C'est une des rares retrouvée en place. Fr. Christian découvrira bientôt une autre de 1701 avec un blason de Tamié et la crosse abbatiale. Elles délimitaient des terrains entre l'abbaye et des villageois des Prières, hameau proche de Tamié, du côté de la Haute-Savoie. Des actes notariés copiés aux Archives départementales de la Savoie en révélaient l'existence et leurs dispositions respectives, pour les retrouver c'est un vrai jeu de piste car si les précisions données étaient claires pour les participants il y a trois siècles, elles le sont beaucoup moins pour ceux qui essaient de les retrouver. La mappe (cadastre) sarde de 1730 ainsi que l'actuel permettent de les situer sur la carte : la limite bornée en 1701, nord-sud sur plus de 350 m a été conservée.

**Lundi 26** : Le synode sur la famille suscite des commentaires. Le texte final est héritier de Vatican II dans l'ouverture et la continuité. La pastorale de la famille est renouvelée : regarder ce qui est encourageant, plus que l'infraction à la loi, appel à la créativité en théologie, en sociologie, psychologie. Le synode a pris en compte la diversité à l'intérieur de l'Église : les problèmes ne se

présentent pas de la même façon d'un continent à l'autre, d'une culture à l'autre. Une ligne médiane a été adoptée.

**Mardi 27** : Fr. Raffaele est conduit à Cîteaux par Fr. Nathanaël pour donner le soir une conférence sur saint Bernard et le monastère « école de charité ». Ceci dans le cadre des manifestations organisées par le Ministère de la Culture à l'occasion du 9ème centenaire de la fondation de Clairvaux.